

Exercice 1 :

1) • 1er cas : $|Z| \leq 1$

On a clairement $|Z| \leq \max\{1, |a| + |b| + |c|\}$.

• 2ème cas : $|Z| > 1$

Montrons alors que $|Z| \leq |a| + |b| + |c|$:

$$Z^3 = -aZ^2 - bZ - c$$

$$Z = -a - \frac{b}{Z} - \frac{c}{Z^2} \quad \text{car } Z \neq 0$$

$$|Z| \leq |a| + \frac{|b|}{|Z|} + \frac{|c|}{|Z|^2}$$

$$|Z| \leq |a| + |b| + |c| \quad \text{car } |Z| > 1$$

On en déduit que $\max\{1, |a| + |b| + |c|\} = |a| + |b| + |c|$ et que $|Z| \leq \max\{1, |a| + |b| + |c|\}$.

2) En procédant comme précédemment on obtient facilement $|Z| \leq \max\left(r, |a| + \frac{|b|}{r} + \frac{|c|}{r^2}\right)$.

3) Sur \mathbb{R}_+^* , $(E') \Leftrightarrow 1 - \frac{|a|}{x} - \frac{|b|}{x^2} - \frac{|c|}{x^3}$.

$$\text{Soit } f : x \mapsto 1 - \frac{|a|}{x} - \frac{|b|}{x^2} - \frac{|c|}{x^3}.$$

f est continue et strictement croissante sur \mathbb{R}_+^* . De plus, $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$. On en déduit que

l'équation $f(x) = 0$ admet une unique solution ρ sur \mathbb{R}_+^* et (E') admet bien une unique solution strictement positive.

Il aurait été naturel de considérer la fonction $g : x \mapsto x^3 - |a|x^2 - |b|x - |c|$ mais l'étude de celle-ci ne permet de conclure quant à l'unicité d'une solution sur \mathbb{R}_+^* de l'équation $g(x) = 0$.

4) D'après la question 2) $|Z| \leq \max\left(\rho, |a| + \frac{|b|}{\rho} + \frac{|c|}{\rho^2}\right)$, or ρ est solution de (E') donc $|a| + \frac{|b|}{\rho} + \frac{|c|}{\rho^2} = \rho$ d'où le résultat.

Exercice 2 : Munissons le plan du repère orthonormal (O, \vec{i}, \vec{j}) de sorte que le cercle \mathcal{C} circonscrit au polygone soit de centre O et de rayon 1.

On convient de noter par des lettres minuscules les affixes des points considérés dans le repère précédent.

• Pour tout $1 \leq i \leq n$, $A_i, B_i \in \mathcal{C}$ donc $|a_i| = |b_i| = 1$.

• G est l'isobarycentre de $(A_i)_{1 \leq i \leq n}$ donc $g = \frac{a_1 + \dots + a_n}{n}$.

• Pour tout $1 \leq i \leq n$, les points A_i, B_i et G sont alignés donc les affixes des vecteurs $\overrightarrow{A_i G}$ et $\overrightarrow{A_i B_i}$ ont le même argument. Etant donné un nombre complexe $z \neq 0$, $\frac{z}{\bar{z}} = e^{2i \arg(z)}$ donc : $\frac{g - a_i}{\bar{g} - \bar{a}_i} = \frac{b_i - a_i}{\bar{b}_i - \bar{a}_i}$.

$$\text{On en déduit que } \frac{g - a_i}{\bar{g} - \bar{a}_i} = \frac{b_i - a_i}{\frac{1}{b_i} - \frac{1}{a_i}} = -a_i b_i \text{ d'où } b_i = \frac{g - a_i}{1 - a_i \bar{g}}.$$

Soit $1 \leq i \leq n$:

$$\frac{A_i G^2}{GB_i^2} = \frac{(g - a_i)(\bar{g} - \bar{a}_i)}{(b_i - g)(\bar{b}_i - \bar{g})} = \frac{(g - a_i)(\bar{g} - \bar{a}_i)}{\left(\frac{g - a_i}{1 - a_i \bar{g}} - g\right) \left(\frac{\bar{g} - \bar{a}_i}{1 - \bar{a}_i g} - \bar{g}\right)} = \frac{(g - a_i)(\bar{g} - \bar{a}_i)(1 - a_i \bar{g})(1 - \bar{a}_i g)}{a_i \bar{a}_i (1 - g \bar{g})^2} = \frac{(g - a_i)^2 (\bar{g} - \bar{a}_i)^2}{(1 - g \bar{g})^2}$$

$$\text{On a donc : } \frac{A_i G}{GB_i} = \frac{(g - a_i)(\bar{g} - \bar{a}_i)}{1 - g \bar{g}} = \frac{g \bar{g}}{1 - g \bar{g}} - a_i \frac{\bar{g}}{1 - g \bar{g}} - \bar{a}_i \frac{g}{1 - g \bar{g}} + \frac{1}{1 - g \bar{g}}$$

Et finalement :

$$\begin{aligned} \frac{A_1 G}{GB_1} + \frac{A_2 G}{GB_2} + \dots + \frac{A_n G}{GB_n} &= \sum_{i=1}^n \frac{g \bar{g}}{1 - g \bar{g}} - \frac{\bar{g}}{1 - g \bar{g}} \sum_{i=1}^n a_i - \frac{g}{1 - g \bar{g}} \sum_{i=1}^n \bar{a}_i + \sum_{i=1}^n \frac{1}{1 - g \bar{g}} \\ &= \frac{n g \bar{g}}{1 - g \bar{g}} - \frac{n g \bar{g}}{1 - g \bar{g}} - \frac{n g \bar{g}}{1 - g \bar{g}} + \frac{n}{1 - g \bar{g}} \\ &= n \end{aligned}$$

Exercice 3 :

1) Désignons par F l'ensemble $\{z^2/z \in U_{2n}\}$.

Soit $y \in F : \exists z \in U_{2n}$ tel que $y = z^2$. $y^n = z^{2n} = 1$ car $z \in U_{2n}$ et donc $y \in U_n$.

Réciproquement soit $y \in U_n : \exists k, 0 \leq k \leq n-1$ tel que $y = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$. $y = z^2$ avec $z = e^{\frac{2ik\pi}{2n}}$ et $0 \leq k \leq n-1 \leq 2n-1$ donc $z \in U_{2n}$ et $y \in F$. On a donc bien $F = U_n$.

De plus, si $y \in U_n$ alors $y^{2n} = (y^n)^2 = 1^2 = 1$ donc $y \in U_{2n}$ et $U_n \subset U_{2n}$.

- 2) a) Soit $z \in U_{2n} : z^2 = f(f(z))$ et $f(z) \in U_{2n}$ donc on a aussi $f(f[f(z)]) = (f(z))^2$. Ainsi $f(z^2) = f[f(f(z))] = f(f[f(z)]) = (f(z))^2$.
- b) • Si $f(z) = f(z')$ alors $z^2 = z'^2$ donc $z = z'$ ou $z = -z'$.
- $1 \in U_{2n}$ donc $f(1) \in U_{2n}$ et $f(1^2) = (f(1))^2$. Ainsi $f(1) = f(1^2) = f(1)^2$ et $f(1) = 1$ ou $f(1) = 0$. Comme $0 \notin U_{2n}$, on a bien $f(1) = 1$.
- $1 = f(1) = f((-1)^2) = (f(-1))^2$ car $-1 \in U_{2n}$. On a donc $f(-1) = 1$ ou $f(-1) = -1$. Si $f(-1) = -1$ alors $f(f(-1)) = f(-1)$ c'est-à-dire $(-1)^2 = f(-1)$ ce qui est absurde donc $f(-1) = 1$.
- 3) Supposons que n soit pair et soit $z = e^{\frac{2ik\pi}{2n}}$ avec $n = 2k$. On a bien $z^2 = -1$. Réciproquement supposons qu'il existe $z \in U_{2n}$ tel que $z^2 = -1$. $z \in U_{2n}$ donc il existe $k \in \mathbb{N}$, $0 \leq k \leq 2n - 1$ tel que $z = e^{\frac{2ik\pi}{2n}}$. On a $z^2 = e^{\frac{2ik\pi}{n}} = -1 = e^{i\pi}$ donc il existe $k' \in \mathbb{N}$ tel que $\frac{2k\pi}{n} = \pi + 2k'\pi$. On en déduit que $n = 2(k - k')$ est pair.

Lorsque n est pair, il existe donc un élément z de U_{2n} vérifiant $z^2 = -1$.

Plaçons que nous soyons dans ce cas et supposons qu'il existe une fonction f solution au problème initial. Soit $z \in U_{2n}$ tel que $z^2 = -1$. $1 = f(-1) = f(z^2) = f(z)^2$ et donc $f(z) = 1$ ou $f(z) = -1$.

Si $f(z) = 1$ alors $f(z) = f(1)$ donc $z = 1$ ou $z = -1$ ce qui est impossible car $z^2 = -1$; on raisonne de même si $f(z) = -1$ et il n'existe donc pas de fonction f solution.

- 4) Supposons que n soit un multiple de 3 et soit $z = e^{\frac{2i\pi}{3}} = e^{\frac{2ki\pi}{3k}} = e^{\frac{2ki2\pi}{2n}}$ avec $n = 3k$. $z \in U_{2n}$ car $0 \leq k \leq 2n - 1$ et $z^3 = 1$. Réciproquement supposons qu'il existe $z \in U_{2n} - \{1\}$ tel que $z^3 = 1$. $z \in U_{2n} - \{1\}$ donc il existe $k \in \mathbb{N}^*$, $0 \leq k \leq 2n - 1$ tel que $z = e^{\frac{2ik\pi}{2n}} = e^{\frac{ik\pi}{n}}$. On a $z^3 = e^{\frac{3ik\pi}{n}} = e^{i \times 0}$ donc il existe $k' \in \mathbb{N}$ tel que $\frac{3k\pi}{n} = 2k'\pi$.

Comme $0 < k \leq 2n - 1$, $0 < \frac{3k}{n} < 5$ c'est-à-dire $0 < 2k' < 5$ et donc $k' = 1$ ou 2 .

Si $k' = 1$ alors $3k = 2n$ et comme n est entier, k est nécessairement pair et n est alors un multiple de 3.

Si $k' = 2$ alors $3k = 4n$ et comme n est entier, k est nécessairement un multiple de 4 et n est alors un multiple de 3.

Lorsque n est un multiple de 3, il existe donc un élément z de U_{2n} vérifiant $z^3 = 1$.

Plaçons que nous soyons dans ce cas et supposons qu'il existe une fonction f solution au problème initial. Soit $z \in U_{2n} - \{1\}$ tel que $z^3 = 1$. $z^4 = z$ donc $f(z^4) = f(z)$ d'où $f(z^2)^2 = f(z)$ et finalement $f(z)^4 = f(z)$. $f(z) \in U_{2n}$ donc $f(z) \neq 0$ et donc $f(z)^3 = 1$. On en déduit que $f(z) \in U_3 = \{1, z, z^2\}$.

Si $f(z) = 1$ alors $f(z) = f(1)$ donc $z = 1$ ou $z = -1$ ce qui est impossible.

Si $f(z) = z$ alors $f(f(z)) = f(z)$ c'est-à-dire $f(z^2) = f(z)$ donc $z^2 = z$ ce qui est impossible ($z = 0$ ou $z = 1$).

Si $f(z) = z^2$ alors $f(z) = f(f(z))$ donc $f(z) = z$ ce qui est impossible ou $f(z) = -z$ ce qui est aussi impossible ($z = 0$ ou $z = -1$).

- 5) a) Soient $z, z' \in U_n$ tels que $g(z) = g(z')$. On a donc $z = z'$ ou $z = -z'$ or, $z^n = (z')^n = 1$ car $z, z' \in U_n$ et n étant impair si $z = -z'$, $(z')^n = -z^n$ ce qui est impossible. On a donc $z = z'$ et chaque élément de U_n ne peut donc être l'antécédent par g d'un seul élément de U_n . U_n étant un ensemble fini à n éléments, chaque élément de u_n est l'unique antécédent par g d'un élément de U_n et g est bien bijective.
- b) Soit f une solution au problème posé et posons $\phi = g^{-1} \circ f \circ g$. Si $z \in U_n$ alors $\phi(z) = g^{-1}(f(z^2)) = g^{-1}(f(z)^2)$. Comme $z \in U_n \subset U_{2n}$ donc $f(z) \in U_{2n}$ et d'après 1), $f(z) \in F = U_n$. ϕ est donc bien une application de U_n dans U_n et on a bien $\phi \circ \phi(z) = g^{-1} \circ f \circ f(z^2) = g^{-1}(z^4) = z^2 = g(z)$.

On obtient une solution f au problème posé en posant pour tout $z \in U_{2n}$, $f(z) = \phi \circ g^{-1}(z^2)$.

- c) D'après les questions précédentes, cela revient à déterminer une application $\phi : U_5 \rightarrow U_5$ telle que $\phi \circ \phi = g$. Pour tout $0 \leq k \leq 4$, notons $z_k = e^{\frac{2ik\pi}{5}}$. On a $\phi \circ \phi(z_0) = z_0$, $\phi \circ \phi(z_1) = z_2$, $\phi \circ \phi(z_2) = z_4$, $\phi \circ \phi(z_3) = z_1$, $\phi \circ \phi(z_4) = z_3$.

Si $\phi(z_0) = z_1$ alors $\phi(z_1) = z_0$ ce qui est impossible. En procédant de la même manière, on montre que $\phi(z_0) = z_0$.

Si $\phi(z_1) = z_1$ alors $\phi(z_1) = z_2$ ce qui est contradictoire.

Si $\phi(z_1) = z_2$ alors $\phi(z_2) = z_2$ et donc $\phi(z_2) = z_4$ ce qui est contradictoire. En poursuivant ainsi, on constate que l'on ne peut pas construire de fonction ϕ vérifiant les conditions imposées et il n'existe donc pas de solution au problème pour $n = 5$.

- d) Pour $n = 7$, en procédant comme si dessus, on construit une fonction ϕ convenable et on a donc une solution au problème posé.

Pour $n = 9$, on a vu à la question 4) qu'il n'y avait pas de solution au problème posé.